

Les rentrées se suivent mais ne se ressemblent pas. Le contexte de cette rentrée 2017 nous inquiète.

Les décisions prises, dans la confusion en juin, quelques fois en maltraitant le cadre légal des Conseil d'Ecoles ont remis en place la semaine de quatre jours. Le souci premier est annoncé d'ordre économique. **Il n'est plus question des intérêts de l'enfant, de favoriser les temps utiles d'apprentissage.**

A ceux qui invoquaient la fatigue des enfants, bien souvent liée à leur rythme de vie familiale, nous donnons rendez-vous pour mesurer les "bienfaits supposés" de cette semaine de quatre jours. La vraie question est celle de l'indisponibilité des parents et de la durée et du contenu de la prise en charge de leurs enfants : Activités qui s'inscrivent dans un équilibre quotidien ou stockage au moindre coût ?

La suppression des emplois aidés va aggraver les conditions d'accueil que leur création avait améliorées.

L'épisode d'enfumage autour des méthodes d'apprentissage de la lecture ajoute encore à notre perplexité.

Aux municipalités qui se sont donné le temps d'une réflexion supplémentaire, aux enseignants et aux parents, nous répèterons **nos préoccupations et notre volonté que l'école soit au service des enfants, de tous les enfants et pas à celui des adultes, quels qu'ils soient.**

Bonne rentrée et bon courage.

Jean Yves Cornic